

Depuis de nombreuses années l'éducation et les pédagogies utilisées à des fins d'enseignement sont remises en question. En effet, les contestations de mai 68 nous montrent que cette volonté de réformer le système éducatif est présente depuis plusieurs décennies. Nous allons montrer que la pédagogie libre favorise la prise en compte de tous les élèves.

La pédagogie libre fait référence au discours novateur qui s'inspire du néo-rousseauisme et est représentée en France par Freinet. La pédagogie libre se définit en opposition à la pédagogie traditionnelle. Elle a pour objectif de partir des enfants, de leurs envies, besoins et prend en compte leur stade de développement. Favoriser la prise en compte de tous les élèves renvoi à individualiser les réponses de l'enseignant aux élèves afin de s'adapter à tous et à leurs besoins propres.

En effet, nous pouvons dire que la pédagogie libre favorise la prise en compte de tous les élèves car elle individualise son enseignement. Perrenoud parle de différenciation restreinte dans son texte "Différenciation de l'enseignement : résistances, deuils et paradoxes" en 1992. Il y définit la différenciation restreinte de la façon suivante : "si l'on vise les mêmes maîtrises, les élèves suivront sinon un curriculum unique, du moins des chemins conduisant en principe aux mêmes compétences ; je parlerai alors de différenciation restreinte."

Cette forme de pédagogie permet alors à tous les élèves d'atteindre le même niveau de connaissances et de capacités à la fin d'un cycle défini.

Pour un même objectif, le professeur va proposer à chaque élève ou chaque groupe d'élève (réuni par niveau, difficultés ou capacités) des solutions adaptées au problème.

Par exemple, si au basket l'objectif est de tirer dans le panier et que seulement 1/3 de la classe y arrive, le professeur va laisser les élèves faire quelques répétitions afin d'identifier leur profil puis former des groupes. Le premier groupe pour les élèves qui manquent de force pour tirer haut et loin afin d'atteindre le panier. Pour ce groupe, l'enseignant va proposer des exercices ludiques de renforcement des bras et augmentation de la vitesse lors du tir. Ces exercices vont viser à leur permettre de tirer plus haut et plus fort en 4 séances.

Le second tiers de la classe tir haut et ne manque pas de force mais manque de précision. Pour ce groupe, l'enseignant va chercher à développer leur précision au cours des 4 prochaines séances. Sur une autre partie du terrain il va mettre des cibles à atteindre aux élèves. Ces cibles vont devenir plus hautes et plus loignées au cours de leur évolution. Ces exercices de précision vont permettre à ce groupe d'élève de progresser sur leur besoin essentiel.

Enfin, le dernier tiers de classe vise haut, fort et de façon précise. Dans cette situation, l'enseignant peut ne pas détecter d'axe spécifique de travail concernant le tir au but alors il visera la progression et la régularité de ces élèves. Il propose des tir au but dans différents contextes, il les fait partir de loin, de la main gauche, après une mauvaise passe ou avec un défenseur gênant. Cela va permettre à ces élèves de rester stimulés et de progresser malgré les besoins du reste de la classe.

Au sein de chaque groupe les élèves sont libres d'éloigner les cibles, augmenter les charges ou les handicaps afin d'avoir une évolution répondant aux besoins propres de l'élève.

Cette situation nous montre que la pédagogie libre va favoriser la prise en compte de tous les élèves par adaptation aux différentes difficultés rencontrées. Au sein du groupe les élèves sont en autonomie et prennent en charge leur évolution. Le professeur pourra donc se concentrer sur les axes de progression de chaque élève et pourra répartir son temps de façon équitable afin de permettre une égalité des chances de progression.

Néanmoins, nous pouvons aussi constater que les différents groupes renforcent un sentiment d'infériorité des groupes 1 et 2 vis à vis du groupe 3. Nous pouvons nous demander si un enseignement permet d'effacer ce sentiment d'infériorité des élèves.

Pour conclure, nous pouvons dire que les pédagogies libres favorisent la prise en compte des élèves grâce à l'adaptation à leurs besoins propres et à la recherche d'une réponse individualisée.

Je ne vois pas bien en quoi la pédagogie libre peut être associée à la différenciation restreinte...

l'exemple est intéressant c'est dommage que il y ai des imprécisions.

! on est en basket!

ce message ne sert pas à poser d'autres questions.

La pédagogie traditionnelle a permis de former des générations ayant les mêmes bases de connaissances permettant une égalité des chances pour tous. En effet, nous constatons que la notion d'échec scolaire est apparue après 1975 alors que la pédagogie traditionnelle avait déjà été remise en question.

Nous allons montrer que la pédagogie traditionnelle permet la prise en compte de tous les élèves.

Nous pouvons définir la pédagogie traditionnelle de la façon suivante : elle peut être considérée comme un système de traitement de l'info, de transmission et de communication scolaires. Selon la logique le prof détient le savoir. C'est une pédagogie descendante.

Favoriser la prise en compte de tous les élèves renvoi à individualiser les réponses de l'enseignant aux élèves afin de s'adapter à tous et à leurs besoins propres.

En effet, nous pouvons dire que la pédagogie traditionnelle permet de favoriser la prise en compte de tous les élèves car elle permet sur des mêmes exercices de proposer des réponses égales à tous les élèves. Cette pédagogie vise l'égalité des chances pour tous.

Pour un même objectif, l'enseignant proposera les mêmes situations d'apprentissage à tous les élèves afin d'arriver au même but en même temps.

Par exemple, dans un cycle de demi fond la distance à parcourir est la même pour tous les élèves peu importe leur expérience car ils ont un objectif de fin de cycle commun : courir 5km. Afin d'y parvenir, au début du cycle professeur rappellera les notions essentielles pour avoir une course efficace, cela permettra aux expérimentés d'avoir un rappel des notions de bases et aux novices d'apprendre ce qui à l'origine d'une course efficace. Suite à cela, des exercices de progression sont mis en place, par exemple tout le monde commence par courir 1km puis 2, 3 etc.

Ces situations permettront à tous de progresser sur les mêmes difficultés que peuvent être rencontrées alors lors de l'évaluation de fin de cycle tout le monde aura les mêmes connaissances et ils auront tous courus de façon progressive. De plus, les élèves moins à l'aise avec la situation ne se sentiront pas stigmatisés et jugés mais à l'égal des élèves plus à l'aise. Le groupe dans son ensemble pourra se souder vers une progression collective à travers des situations vécues communes.

Néanmoins, nous pouvons nous demander si les élèves en difficulté ne se démotiveront pas face à leurs lacunes.

Pour conclure, nous pouvons dire que les pédagogies traditionnelles permettaient une prise en compte de tous les élèves en leur offrant une chance de réussir.

Peut être qu'il aurait été plus pertinent ici de proposer un argument hors CPS ?

→ la histoire qp. tout d'abord tradi de dates ou d'une frise chronologique servant de base à la compréhension d'une période.

⇒ A-

Tu ne dis pas vraiment en quoi la pédagogie traditionnelle permet de prendre en compte tous les élèves.

il faut être plus précis en disant pourquoi.

à reformuler

en peu d'instants pour des élèves

cela ne va pas vraiment suffire à les faire progresser...

tout dépend s'ils réussissent ou non la distance à parcourir...